

La soutenance de mémoire de MA en sciences sociales (MA ScS) -
pilier anthropologie de

Mélissa Sanchez

**Agir avec pouvoir et agir sans pouvoir : l'impact des stratégies d'un bailleur
étatique et d'une petite ONG suisse sur l'organisation sociale**

aura lieu le

12 septembre 2023 à 10h30

Institut d'ethnologie / Salle de séminaire (1^{er} étage)
Saint-Nicolas 4 – 2000 Neuchâtel

Directeur de mémoire : Jérémie Forney
Expert-e : Wiebke Wiesigel

Dans ce travail, nous investiguons l'organisation sociale du monde de la coopération au développement suisse à l'aune de l'interactionnisme symbolique. Ainsi, nous engageons une discussion par rapport à la place des décisions des acteurs dans l'organisation sociale entre : la théorie de la dépendance aux ressources (TAR) de Pfeffer et Salancik (2015), souvent mobilisée pour expliquer les relations ONG-bailleur dans la littérature sur les ONG, d'une part. Et la théorie du monde social négocié de Strauss (1982) d'autre part. Pour ce faire nous nous sommes concentrées sur les relations inter-organisationnelles entre une petite ONG et son bailleur étatique en Suisse que nous avons examinées en mobilisant les concepts et théories de l'interactionnisme symbolique (IS).

Ainsi, en nous basant sur un nombre conséquent de sources écrites et des entretiens qualitatifs, nous avons observé qu'effectivement le pouvoir des acteurs était lié à leur position dans le monde de la coopération au développement et que celui-ci était un élément important dans la production des décisions autant du bailleur que de l'ONG, comme le montre la théorie de la dépendance aux ressources. Néanmoins, nous avons aussi vu que les actions des acteurs n'étaient pas dictées unilatéralement par ces relations de pouvoir et que les stratégies des acteurs avaient une influence sur l'organisation sociale. En effet, nous avons vu que les acteurs produisaient leur stratégie en articulant leur interprétation de leur position dans le monde à leur objectif. Ce faisant, le bailleur qui a une position de pouvoir a créé une stratégie visant principalement à restaurer sa légitimité auprès de ses pairs sans prendre en compte la perspective des ONG qui affecte le *contexte structurel* des interactions inter-organisationnelles. Tandis que l'ONG qui se perçoit comme dépendante a produit une stratégie qui : s'inscrit et renforce cette dépendance, affecte principalement sa propre trajectoire, et impacte seulement le *contexte spécifique* des interactions.